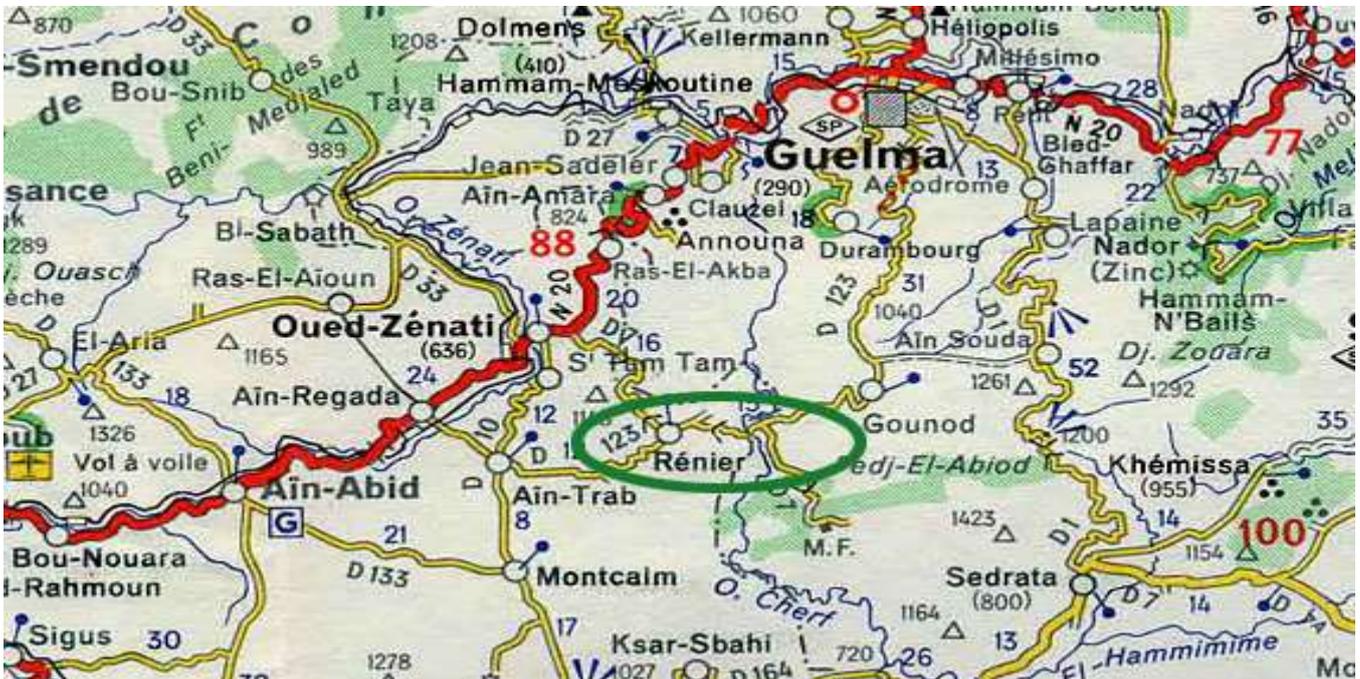


CLAUZEL

Village de l'Est algérien, situé à 20 km au Sud-ouest de Guelma



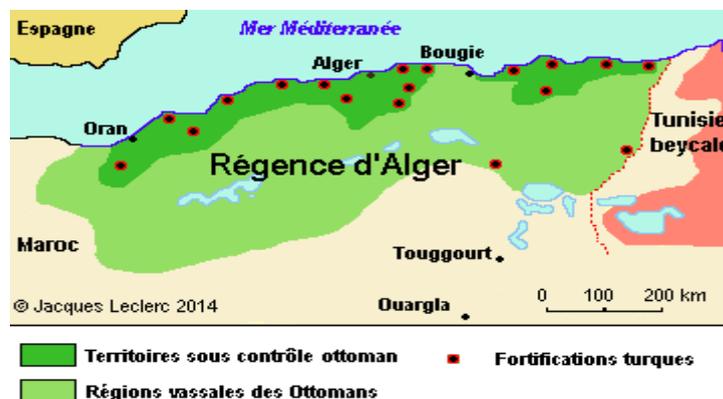
Climat méditerranéen avec été chaud.

Cette commune se situe entre les quatre montagnes Maouna, Anouna, Debagh et Gueroura . Elle est aussi entourée de trois rivières : Oued Charef, Bouhamdane et Seybouse.

Présence turque 1515 -1830

Jusqu'en 1830, la Régence d'Alger était vassale de l'Empire ottoman. Certains descendent des Janissaires qui, vivant parmi les arabes et des berbères, intégrèrent la population locale.

Pendant la domination ottomane en Algérie, des Turcs, principalement d'Anatolie, se sont installés dans la Régence d'Alger. Parmi les populations issues de ces mélanges, on compte les Kouloughlis, signifiant « *fil de serviteur* ».



Présence française 1830 - 1962

Le 27 mars 1832 les troupes françaises occupèrent Bône définitivement. Six ans plus tard, en 1838 sa banlieue avait déjà un certain nombre de colons agricole (671 en 1851). Dès lors la colonisation progressa vers la haute plaine de Guelma.

Voici son histoire, de manière évidemment succincte :

Une grande expédition avait été résolue en 1836 contre Ahmed BEY. Il ne s'agissait de rien moins que de la conquête de Constantine. Le Maréchal Bertrand CLAUZEL devait commander l'armée, et un des fils du roi, le duc de Nemours, prendre part aux fatigues, aux dangers et à la gloire de l'expédition.



Ahmed-BEY (1766/1851) : https://fr.wikipedia.org/wiki/Ahmed_Bey

L'armée française, forte d'environ 7 000 hommes, partit de Bône le 13 novembre ; elle avait à peine établi son premier bivouac à Bou-Afra, qu'une pluie abondante vint l'assaillir ; le ruisseau sur les bords duquel elle était campée devint promptement un torrent. Il ne fut possible de faire passer les troupes qui se trouvaient en deçà, que le 14 à midi. Elle arriva à Guelma, sur la rive droite de la Seybouse, le 15 novembre.

Les ruines de Guelma furent découvertes le 15 novembre 1836 et l'enceinte de l'ancienne citadelle permit au Maréchal d'établir, contre une tribu d'arabes, un poste militaire. Il laissa environ 200 hommes que les premiers de jours de marche avaient déjà fatigués, et qui n'auraient pas pu suivre jusqu'à Constantine. Le Maréchal Clauzel et son état-major, arrivent le 21 avril devant les murailles de Constantine, après une marche épuisante dans la boue sous la pluie et la neige.

Dans la nuit du 25 au 26, ordre est donné d'attaquer la place à l'Est et à l'Ouest à la fois et de donner l'assaut aux quatre portes. Mais à cinq heures du matin l'ordre de retraite est donné ; elle se fait dans des conditions effroyables liées aux intempéries et aux coups-de-main ennemis. Relevé de son commandement (12 février 1837), il subit alors les attaques répétées de ses adversaires, le député Dupin notamment lui reprochant son attitude. L'affaire s'envenime à tel point que malgré l'âge des protagonistes, un duel est convenu. Il faudra l'intervention du roi Louis-Philippe pour l'empêcher. Il fut remplacé en Algérie par le général Sylvain Vallée.



Sylvain VALLEE (1773/1846)



Retraite de l'armée française



Franciade Fleurus DUVIVIER (1794/1848)*

**A la fin de septembre 1837, le colonel DUVIVIER partit avec l'armée pour prendre part à la seconde expédition (victorieuse) de Constantine.*

Elles furent occupées définitivement le 12 décembre 1836. Aussi, décide-t-il d'établir deux années plus tard un camp permanent. C'est ce camp qui sera la base de la ville actuelle qui sera fondée par le général Duvivier, à proximité des ruines antiques sur lesquelles tentes et gourbis sont érigés, formant ainsi le nouveau Guelma. 1837 : Un camp est établi par le Colonel Duvivier dans une ancienne enceinte romaine, près duquel des colons s'installent.



GUELMA

L'antique « Calama » ville du Nord-est de l'Algérie, fut édifiée en 201, il s'appuie sur une assise de remblais parée de pierres de taille. Il est dû à l'évergétisme d'une certaine « Annia Aelia Restituta » dont une inscription nous rappelle qu'elle dépensa 400 000 sesterces pour le plaisir de ses concitoyens. Ces derniers honorèrent la génèreuse donatrice en lui élevant cinq statues. L'amphithéâtre romain a été relevé de ses ruines en 1905 sous l'impulsion du maire d'alors.

-Auteur M. Jules DUVAL – (1859)

GUELMA : « Chef lieu de cercle à 100 km au Nord-est de Constantine, occupé en 1836, au retour de la première expédition de Constantine par l'armée française qui y reconnut de nombreux et précieux vestiges de la colonie romaine de **CALAMA** ; un établissement militaire y fut formé pour dominer le vaste pays qui s'étend entre Constantine et Bône.

« Un arrêté du 20 janvier 1845 y créa une ville de 250 familles, avec un territoire de 1 956 hectares. La colonisation y a fait de rapides progrès.

« En 1851, il existait dans le district de Guelma 28 fermes d'une valeur approximative de 93 200 francs. Il avait été dépensé en travaux de défrichement et d'irrigation au-delà de 6 000 francs ; plus de 300 hectares étaient ensemencés. Deux moulins à farine (**LAVIE** et **GUIRAUD**), un moulin à huile (**SANSON**) utilisaient les ressources spéciales de la localité. Le commerce des olives sauvages avec les indigènes prenait une telle extension, que la culture de l'olivier et la préparation de l'huile s'annonçaient comme appelées à devenir la principale industrie du pays. Les Arabes des environs retirent du commerce des sangsues des bénéfices fort élevés.

Un marché considérable y facilite les transactions entre Européens et Indigènes.

« Pour prendre un des premiers rangs dans le mouvement de colonisation, il ne manque à Guelma, doté de terres excellentes et d'eaux abondantes, de prairies, de bois, de matériaux de construction, que de faciles communications avec les centres voisins ; Constantine, Bône et Philippeville.



« En 1853, une impulsion vigoureuse a été donnée aux travaux publics de la contrée, avec le concours des transportés politiques et des indigènes. Ceux-ci ont fourni, au printemps de cette année, une somme de 109 000 francs, destinée à la construction de caravansérails, de routes, de ponts, avec la main-d'œuvre indigène. Malheureusement, l'incendie du pont de la Seybouse, le 28 août 1853, est venu apporter un nouvel obstacle aux

rapides communications de Guelma avec le Nord de la province. Mais on espère relever ce pont dans les premiers mois de 1854.

« Pour l'administration, Guelma est érigée en Commissariat civil d'où dépendent les villages d'Héliopolis, Millesimo et Petit. » [*Fin citation J. DUVAL*]



LES ALSACIENS-LORRAINS EN ALGERIE

Après la défaite française de 1870, l'Alsace et une partie de la Lorraine sont annexées à l'Empire allemand. En vertu du traité de Francfort leurs habitants ont la possibilité d'opter pour la nationalité française en quittant le pays avant le 1^{er} octobre 1872. Parmi les partants, un certain nombre choisissent de s'établir en Algérie terre de colonisation relativement récente.

Auteur : Monsieur Yves MARTHOT (CDHA Aix en Provence)

« Par le traité signé le 10 mai 1871 à Francfort, la France cède à l'Allemagne les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin, de la Moselle, ainsi qu'une partie du département de la Meurthe. Elle doit en outre payer une dette de 5 milliards de franc-or. Ce traité autorise les habitants des territoires concernés à choisir leur nationalité avant le 1^{er} octobre 1872 (un article du 11 décembre 1871 repousse ce délai au 1^{er} octobre 1873). Les Alsaciens Lorrains émigrés en Algérie depuis 1830 sont également concernés par ce traité.

La proposition de loi du 4 mars 1871 octroie 100.000 hectares de bonnes terres aux nouveaux colons émigrant en Algérie. Celles-ci proviennent en grande partie de séquestres des tribus révoltées de Kabylie en 1871.

Au cours de la dernière semaine de septembre 1 000 Alsaciens embarquent pour l'Algérie, leur nombre augmentera dans les jours suivants.

En Alsace, entre 1871 et 1875, 166.117 personnes émigreront vers la France, l'Amérique et l'Algérie sur une population de 1.043.178 recensée en 1871. Le plus déterminant pour les jeunes gens nés entre 1851 et 1855 fut de fuir le service militaire prussien. Certains s'engageront dans la Légion étrangère où l'on notera entre 1882 et 1885 un effectif de 45% d'Alsaciens dans les rangs des deux régiments étrangers.

Les conditions offertes par les agents recruteurs pour l'Amérique attirèrent une grande partie d'émigrants. Du 10 mai 1871 au 23 août 1872 on relève 17.000 départs pour l'Amérique, soit trois fois plus que pour l'Algérie. Le contrat proposé à l'émigrant en partance pour l'Amérique lui permet d'aller à New York pour environ 150 francs depuis Strasbourg, vivres et bagages compris ; ces derniers étant acceptés jusqu'à 100 kg alors que la limite pour l'Algérie est fixée à 30 kg. Le voyage vers Toulon ou Marseille reste très pénible et coûteux du fait que les compagnies de chemin de fer n'accordent pas les mêmes avantages aux émigrants en partance pour l'Algérie, malgré un secours de route de 15 centimes par lieue (4 km) qui leur est accordé, soit la somme de 30 francs environ pour un trajet Strasbourg Marseille. Rappelons que le salaire d'un journalier de l'époque est entre 0,50 et 1 franc » [*Fin citation Y MARTHOT*].

Pour cela une association fut particulièrement active avec l'aide d'un ancien sous-préfet de SAVERNE, Monsieur GUYNEMER.



Joseph Othenin Bernard de CLERON, comte d'Haussonville (1809/1884)

Si plus, je vous recommande ce lien : [https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Alsaciens-](https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Alsaciens-Lorrains_en_Alg%C3%A9rie_et_les_nouveaux_villages_fond%C3%A9s_par_la_soci%C3%A9t%C3%A9_de_protection)

[Lorrains en Alg%C3%A9rie et les nouveaux villages fond%C3%A9s par la soci%C3%A9t%C3%A9 de protection](https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Alsaciens-Lorrains_en_Alg%C3%A9rie_et_les_nouveaux_villages_fond%C3%A9s_par_la_soci%C3%A9t%C3%A9_de_protection)

Après la guerre de 1870, il fonda et présida l'Association des Alsaciens-Lorrains, formée pour aider les habitants de l'Alsace-Lorraine qui avaient choisi de conserver la nationalité française à s'établir en Algérie.

	AU 15 JANVIER 1872.				AU 23 FÉVRIER 1872.			
Beniziad (ou Rouffach)...	43	familles	239	personnes.	52	familles	000	personnes.
Bled-Youssef.....	24	—	120	—	24	—	000	—
Sidi-Khalifa.....	18	—	91	—	18	—	00	—
Aïn-Melouck (ou Obernai) ..	17	—	85	—	18	—	00	—
Bou-Maleck (ou Eguisheim) .	11	—	51	—	12	—	00	—
Sou-kel Sebt.....	2	—	7	—	18	—	00	—
Oued-Séguin.....	3	—	19	—	3	—	00	—
Clausel.....	5	—	24	—	5	—	00	—
	425 familles 636 personnes.				450 familles 750 personnes.			

RAPPORT de Monsieur GUYNEMER, Membre de la société de protection des Alsaciens-lorrains :

CLAUZEL : « Ancien village, situé près de Guelma, où il y a toutes les ressources nécessaires. Les 5 familles, ensemble 24 personnes, qu'on y a envoyées, sont logées dans des maisons ; elles ont reçu leurs concessions de terre ; le Comité de Constantine leur a fourni des bœufs (prêtés, non donnés) ; la préfecture leur a donné des charrues, des semences et des vêtements l'Administration les nourrit. M. CAHN, président du Comité de Constantine, m'a assuré que ces familles étaient en bonne situation. Je n'ai pas pu me rendre à Guelma » [Fin citation comité GUYNEMER].

CLAUZEL (Source Anom) : Centre de population de la commune de Guelma, créé par décret du 13 janvier 1869, au lieu dit Aïn-Enchir-Rayan, érigé en commune de plein exercice par décret du 18 mars 1874.

Le nom de CLAUZEL pour honorer la mémoire du maréchal Bertrand Clauzel décédé le 21 avril 1842 et ayant participé à la conquête de l'Algérie. Louis-Philippe 1er lui donne le commandement de l'armée d'Afrique en 1830 et le bâton de maréchal l'année suivante. En 1835, Clauzel devient gouverneur général de l'Algérie mais son échec devant Constantine en 1836 et la désastreuse retraite qui s'ensuit lui coûtent son poste.



Bertrand CLAUZEL (1772/1842) : https://fr.wikipedia.org/wiki/Bertrand_Clauzel

Engagé volontaire en 1789, Bertrand Clauzel est nommé général de brigade en 1799 et participe à l'expédition de Saint-Domingue en 1801. Il se distingue en Hollande, en Espagne puis au Portugal au cours des campagnes de l'Empire.

Rallié à Louis XVIII en 1814, puis à Napoléon pendant les Cent-Jours, il s'exile en Amérique après Waterloo (juin 1815).

De retour en France en 1820, il est élu député des Ardennes en 1829 et siège dans l'opposition libérale. Il est réélu député des Ardennes en 1830, 1831, 1834, 1837 et 1839.

(Source : Site *LA SEYBOUSE*, animé par JP BARTOLINI) : Après une longue carrière militaire au service de l'Empire et quelques démêlés avec la Restauration, il sera envoyé à Alger, le 2 septembre 1830, comme Commandant en Chef de l'Armée Expéditionnaire d'Afrique.

Le 8 septembre 1830, il crée l'Administration des douanes qu'il confie à M. Descalonne;

L'Administration des domaines dont le titulaire sera M. Girardin.

Le 16 septembre 1830, Installation d'un Comité de Gouvernement :

Secrétaire général : M. Caze,

Intendant en Chef : M. Volland;

Justice : M. Deval;

Finances : M. Fougeroux.

Le 22 octobre, organisation de la Justice: Les Indigènes Juifs relèveront d'un tribunal de 3 rabbins; Les Indigènes Musulmans conserveront leurs Juges et leurs lois sous la direction d'un Caïd-Maure. Les Français et Etrangers verront leurs affaires instruites dans la colonie et seront jugés en France.

A la suite d'une campagne de calomnies, il sera rappelé en France métropolitaine le 30 février 1831.

"On a pensé que j'étais assez tombé pour m'empêcher de me relever. Mais je me relève moi ! Je me relève pour rentrer tête haute dans mes foyers, je me relève, et sur le seuil de ma maison, je poserai, entre moi et la calomnie, ma vieille épée de combat" [Fin citation LA-SEYBOUSE]

Envoyé de nouveau en Algérie comme gouverneur général et commandant de l'armée d'Afrique (1835), il est rappelé en 1837 après l'échec de la première expédition de Constantine.

Son nom reste attaché à la prise de Guelma, en 1834, qui le lie à cette région :

Clauzel, frappé de l'importante stratégie de Guelma, y établit un camp permanent destiné à surveiller le bassin de la Seybouse et à préparer définitivement la conquête de la province de l'Est. Guelma présentait des pierres de taille en immense quantité, des carrières de bon calcaire, des pierres à plâtres, du bois de chauffage à proximité. De belles casernes, un hôpital parfaitement installé, une place publique régulièrement tracée, des fontaines, des plantations, s'élevèrent, et bientôt le camp de Guelma, dont le colonel puis le général Duvivier fut le premier commandant, devint l'un des plus beaux établissements militaires de l'Algérie...

CLAUZEL (Source *Anom*) : Centre de population de la commune de Guelma qui avait pour annexes :

-*AÏN-AMARA* : Centre de population créé par décret du 13 janvier 1869 dans le périmètre de colonisation d'Oued Cherf. Il est rattaché à la commune de plein exercice de Clauzel lors de sa création en 1874.

-*AÏN-RHOUL* : Centre de population créé par arrêté du 13 janvier 1869 dans le périmètre de population d'Oued Cherf, rattaché ensuite à la commune de plein exercice de Clauzel.

-*BENI-ADDI* : Une autorisation de lotissement est donnée par arrêté du 5 septembre 1879 et neuf fermes sont installées en 1880 sur le territoire du douar Béni Addi de la commune mixte de Guelma. Ce territoire est ensuite rattaché à la commune de plein exercice de Clauzel par décret du 30 mars 1886.

-*HAMMAM-MESKOUTINE* : Une concession est accordée au docteur Moreau par décrets du 8 septembre et du 12 octobre 1858 pour l'exploitation d'une partie des eaux minérales et la construction d'un établissement thermal.

-*OUED-CHERF* : Oued Cherf est tout d'abord une section de la commune de Guelma créée par arrêté du 10 décembre 1868. Un périmètre de population est constitué par décret du 13 janvier 1869, comprenant les centres de Clauzel, Aïn Amara, Aïn Rhoul et Announa (le dernier pour les cultivateurs indigènes). Dix-sept lots de fermes, rattachés à la commune de plein exercice de Clauzel, y sont attribués en 1870-1872.



Le 11 janvier 1937, CLAUZEL quitte l'Algérie pour ne plus revenir.

A la fin de septembre 1837, le Colonel Duvivier partit avec l'armée pour prendre part à la seconde expédition (victorieuse) de Constantine.

Ainsi, désormais à la retraite Clauzel aura la satisfaction d'apprendre la prise de Constantine moins d'un an après son échec.

En 1844 et 1845 le Génie construisait le pont sur la Seybouse et le tracé actuel de la route de Bône, (qui n'est autre que la voie romaine).

La création du chemin de fer de Bône – Guelma (1877) avec prolongement jusqu'à Constantine par Le-Kroubs (1879) a, certes, beaucoup contribué à l'essor de la région.

Mais l'essentiel est évidemment la constitution de tout un réseau de magasins et de silos par l'Union agricole de l'Est d'abord, par l'administration en suite. Le point d'appui en fut la construction sur les quais du port de Bône d'un énorme dock-silo dont la capacité fut portée progressivement à 200 00 quintaux. Puis pour le relayer, d'autres silos furent élevés près des gares de Duvivier (150 000 qx) et de Montesquieu (25 000 qx) pendant que la Coopérative des céréales de Guelma en construisait un silo de 60 000 qx.

Or ce réseau de drainage, complété par des magasins dans une douzaine de centres de ramassage fut doublé par celui des Sociétés Agricoles de Prévoyance implantées dans chacun des chefs-lieux d'arrondissement



L'Ecole d'Agriculture de Guelma a formé, depuis 1922, 30 promotions d'élèves, dont 333 ont obtenu le diplôme sanctionnant les études; ils se répartissent comme suit: 282 Musulmans et 51 Européens.

Des forêts d'oliviers environnent Guelma dans toutes les directions et produisent une huile excellente. La vigne peut être cultivée avec profit, quoiqu'elle n'ait pas pris ici toute l'extension qu'on lui a donnée dans la région de Bône. Les magnifiques carrières de marbres colorés de la Mahouna (à six kilomètres de la ville, au sud), deviendront aussi rapidement une des principales sources de richesses de Guelma. Les laines, l'huile, les blés et la pierre à bâtir, que l'on rencontre aux portes mêmes de la ville, sont les principaux débouchés offerts sur place par la nature à l'industrie locale. La ville, depuis quelques années, est éclairée à l'électricité. Une usine à vapeur, bien outillée, alimente l'éclairage public et celui des particuliers qui ont jugé à propos de recourir à ce nouveau système, dont la supériorité sur l'éclairage au gaz s'affirme chaque jour davantage et deviendra complète, quand l'emploi de l'électricité aura été vulgarisé par le bon marché du prix de revient.

CLAUZEL était un village agricole : Céréales, vignes et oliviers.

ETAT-CIVIL

Source : Anom

SP = Sans profession

-1^{ère} naissance : (16/02/1873) de ARTAR J. Baptiste (*Père, Ouvrier Meunier*) ;

-1^{er} décès : (02/06/1873) de JOULIN Théodore (*13 mois*),

-1^{er} mariage : (30/03/1875) M. PONS Jacques (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle SADELER Madeleine (*SP native Moselle*) ;

Les premiers Décès relevés :

1873 (24/12) de CROSSE Louis (3 ans). Témoins MM. ZEISSER Xavier (*G-champêtre*) et SADELER Mathias (*Cultivateur*) ;
1874 (25/09) de GARNIER Jules (2 ans). Témoins MM. ZEISSER Xavier (*G-champêtre*) et JOANNER J. Baptiste (*Cultivateur*) ;
1874 (06/10) de KAOUDI Catherine (72 ans *native Prusse*). Témoins MM. DALSTEIN François et HUSSON Jean (*Cultivateurs*) ;
1874 (09/10) de DALSTEIN Pierre (75 ans *natif Lorraine*). Témoins MM. Témoins MM. DALSTEIN F. (*Fils*) et HUSSON Jean (*Cultivateurs*) ;
1874 (22/10) de BAYARD Henry (2 mois). Témoins MM. PETER Michel et ROBERT Auguste (*Cultivateurs*) ;
1875 (09/05) de METTE Jules (14 ans). Témoins MM. BREMOND Joseph (*Curé*) et JOANNER J. Baptiste (*Cultivateur*) ;
1875 (06/08) de GIRARD Alexandre (4 mois). Témoins MM. GIRARD Joseph (*Père*) et JOANNER J. Baptiste (*Cultivateurs*) ;
1876 (08/04) de GUECHET Jean (24 ans, *natif Pyr.Orientales*). Témoins MM. LACHAUX Georges (*Militaire*) et ZEISSER X (*G-champêtre*) ;
1876 (14/05) de MOAIGIAS Jean (45 ans *natif Sardaigne*). Témoins MM. ZEISSER X (*G-champêtre*) et VAILLANT François (*Cultivateur*) ;
1876 (24/07) de FRANCHI Louis (1 mois). Témoins MM. MARESE Claude (*Cantonnier*) et VAILLANT François (*Cultivateur*) ;
1876 (02/08) de METZINGER Marie (2 ans). Témoins MM. ZEISSER Xavier (*G-champêtre*) et SADELER Mathias (*Cultivateur*) ;
1877 (15/01) de DALSTAIN François (6 mois). Témoins MM. DALSTAIN François (*Père*) et FRANCHI Antoine (*Cultivateurs*) ;
1877 (27/01) de LEGROS Rose (76 ans). Témoins MM. TIRIN Georges (*Gérant de ferme*) et FRANCHI Blaise (*Instituteur*) ;
1877 (13/11) de VALADE Marie (2 jours). Témoins MM. VALADE Léon (*Père, Meunier*) et HUSSON Jean (*Cultivateur*) ;
1877 (13/11) de VALADE Léontine (2 jours). Témoins MM. VALADE Léon (*Père, Meunier*) et HUSSON Jean (*Cultivateur*) ;
1877 (22/11) de DERNESSE Marguerite (15 ans). Témoins MM. DERNESSE Jourdain (*Employé*) et CHAUVOT (*G-champêtre*) ;
1878 (11/01) de RIZZI Joseph (56ans, *Terrassier natif Italie*). Témoins MM. JAEGE Jacques et TISSOT Albin (*Gendarmes*) ;
1878 (05/04) de BAUER Valentin (52 ans, *Maçon, natif Allemagne*). Témoins MM. METERIE B (*Cabaretier*) et GIRARD J (*Cultivateur*) ;
1878 (02/06) de PIZIO Bartolo (28 ans, *Forgeron natif Italie*). Témoins MM. DELPECH Pierre et TISSOT Albin (*Gendarmes*) ;
1878 (22/08) de THOMASI Joseph (33 ans, *Terrassier*). Témoins MM. SERVEN François (*Terrassier*) et LOPEZ Léon (*Conducteur Travaux*) ;
1878 (01/09) de DUTRAIN François (38ans, *tailleur pierres natif Vaucluse*). Témoins MM. PLAUTIN G et BARBES J.B (*Employés*) ;
1878 (02/09) de DUTOT Hippolite (37 ans, *Terrassier*). Témoins MM. SIVRY Auguste (*Négociant*) et GOËTZ Michel (*Cultivateur*) ;
1878 (18/09) de HEITZ Henri (26 ans, *Terrassier*). Témoins MM. PLAUTIN Gustave (*Employés*) et GOETZ Michel (*G-champêtre*) ;
1878 (19/09) de COUTAU Désiré (37 ans, *Terrassier*). Témoins MM. VALENZIA Gaston (*Jardinier*) et GOETZ Michel (*G-champêtre*) ;
1878 (21/09) de FRUTIAU Marie (5 ans). Témoins MM. FRUTIAU Auguste (*Père, Cultivateur*) et VAILLANT Isidore (*Cantonnier*) ;
1878 (05/10) de MAGLIANO Andréa (24 ans, *Maçon natif Italie*). Témoins MM. DELPECH Pierre et BRABAND J. B (*Gendarmes*) ;
1878 (15/10) de CORTEZ Rosine (12 ans). Témoins MM. CORTEZ P. François (*Père*) et GARNIER Lucien (*Cultivateurs*) ;
1878 (19/10) de FAVRI Auguste (20 ans, *Terrassier*). Témoins MM. TRINCHERO Jean (*Terrassier*) et COLONGO Jean (*Maçon*) ;
1878 (28/10) de MANNINI Jean (28 ans, *Tailleur pierres natif Italie*). Témoins MM. PLAUTIN Gustave et BARBES J.B (*Employés*) ;
1878 (21/11) de FRANCO Jacques (? *Journalier natif Italie*). Témoins MM. PLAUTIN Gustave (*Employé*) et HUSSON Jean (*Cultivateur*) ;
1878 (29/11) de SADELER Madeleine (24 ans *native Moselle*). Témoins MM. PONS (*Epoux*) et SADELER Nicolas (*Cultivateurs*) ;
1878 (25/12) de FETRINO Louis (11 mois, *natif Italie*). Témoins MM. MINA Louis (*Menuisier*) et DALSTEIN François (*Cultivateur*) ;
1879 (18/01) de SALA François (45 ans, *Boulangier natif Espagne*). Témoins MM. GOUOD Claude et DELPECH Pierre (*Gendarmes*) ;
1879 (22/03) de AGONIO Alberto (44 ans, *Mineur natif Italie*). Témoins MM. BRABANT J. Baptiste et TISSOT Albin (*Gendarmes*) ;
1879 (26/03) de JOYAUX Louis (22 mois *natif Guelma*). Témoins MM. VAILLANT Isidore (*Cantonnier*) et METERIE Bernard (*Débitant*) ;

Années :	1880	1881	1882	1883	1884	1885	1886	1887	1888	1889
Décès :	5	6	11	5	4	5	4	3	3	3

Les MARIAGES relevés :

1877 (10/02) M. DEMONTANT Théodore (*Meunier natif Hte Saône*) avec Mlle MARTIN Joséphine (*SP native Guelma -Algérie*) ;
1878 (22/08) M. LOIRE Joseph (*Négociant natif Drôme*) avec Mlle MARTIN Elisa (*SP native Souk-Ahras - Algérie*) ;
1878 (22/08) M. JOYAUX Louis (*Agriculteur natif Deux-Sèvres*) avec Mlle MARQUEZANE Marie (*SP native Htes Pyrénées*) ;
1879 (14/01) M. BAUER Valentin (*Agriculteur natif Guelma-Algérie*) avec Mlle DEPIERRIS Augustine (*SP native Alger*) ;
1879 (27/12) M. RICHARD Victor (*Charron natif Alsace*) avec Mlle TIREIN Marie (*SP native Guelma -Algérie*) ;
1880 (05/02) M. KOEMERER Henrique (*Cultivateur natif Guelma-Algérie*) avec Mlle BAUER Madeleine (*SP native Guelma -Algérie*) ;
1881 (15/01) M. SAURON Pierre (*Gendarme natif Auvergne*) avec Mlle SAINT-JOANNET Emelie (*SP native de Petit -Algérie*) ;
1881 (21/06) M. NATALI Antoine (*Gendarme natif Corse*) avec Mlle LADELER Marie (*SP native Moselle*) ;
1881 (06/08) M. BORDEAUX Amédée (*Briquetier natif Seine Maritime*) avec Mlle VAILLIANT Emilie (*SP native Seine et Oise*) ;
1881 (29/10) M. FEBVRE Louis (*Cultivateur natif Jura*) avec Mlle HUSSON Catherine (*SP native Moselle*) ;
1882 (27/05) M. RIVIERE J. Baptiste (*Cultivateur natif Gard*) avec Mlle FINCK Thérèse (*SP native Guelma -Algérie*) ;
1883 (03/03) M. GOETZ Jacques (*Journalier natif Millesimo -Algérie*) avec Mlle SADELER Marguerite (*SP native Moselle*) ;
1883 (16/06) M. SADELER Jean (*Cultivateur natif Moselle*) avec Mlle GOETZ Anne (*SP native Millesimo - Algérie*) ;

1883 (04/08) M. DUMONT Georges (*Gendarme natif Paris*) avec Mlle SADELER Anne (SP native Moselle) ;
 1885 (15/10) M. GRANGE Nicolas (SP natif Lorraine) avec Mlle GAILLARD M. Thérèse (SP native Guelma -Algérie) ;
 1886 (29/01) M. VAILLANT Isidore (*Cantonnier natif Seine et Oise*) avec Mlle CLERC M. Thérèse (SP native Guelma -Algérie) ;
 1886 (04/02) M. WARISSE J. Louis (*Maçon natif Guelma-Algérie*) avec Mlle MOLARET Anna (SP native Guelma -Algérie) ;
 1886 (11/12) M. (Veuf) JOYAUX Louis (*Agriculteur natif Deux-Sèvres*) avec Mlle BERTHUI Marie (*Couturière native Auvergne*) ;
 1887 (22/01) M. ZARA Augustin (*Cultivateur natif Guelma -Algérie*) avec Mlle THEUMA M. Anne (SP native Bougie-Algérie) ;
 1887 (08/02) M. BISSINGER Joseph (*Meunier natif Alsace*) avec Mlle SADELER Marie (SP native Lorraine) ;
 1887 (22/10) M. KUHN Henri (*Employé natif Loiret*) avec Mlle GAILLARD Marie (SP native Guelma -Algérie) ;
 1887 (10/12) M. GERVAIS Désiré (*Cantonnier natif Alpes de Hte Provence*) avec Mlle HUSSON Marguerite (SP native de Lorraine) ;
 1888 (21/02) M. DAMARE Joseph (*Limonadier natif Espagne*) avec Mlle DUTZI Rosine (*Domestique native Guelma-Algérie*) ;
 1888 (05/04) M. CHARAY Louis (*Commerçant natif Jemmapes -Algérie*) avec Mlle TIREIN Eléonore (SP native Guelma -Algérie) ;
 1888 (23/06) M. VITTE J. Claude (*Cultivateur natif Doubs*) avec Mlle COLLARD Marie (*Journalière native Marne*) ;

Les Naissances relevées :

(Profession du père)

(1887) BAUER Léon (*Cantonnier*) ; (1883) BAUER Prudence (*Cantonnier*) ; (1878) BAUER Valentine (*Cantonnier*) ; (1875) BAYARD Henry (*Cultivateur*) ; (1878) BAYARD Jeanne (*Cultivateur*) ; (1884) CASTA César (*Gendarme*) ; (1882) CUEILLERIER Hélène (*Instituteur*) ; (1882) CUEILLERIER M. Louise (*Instituteur*) ; (1887) CUEILLERIER Marguerite (*Instituteur*) ; (1876) DALSTEIN François (*Cultivateur*) ; (1878) DELPECH Gaston (*Gendarme*) ; (1888) ETTORI M. Antoinette (*Chef de Gare*) ; (1887) FEBVRE M. Louise (*Cultivateur*) ; (1877) FINCK Bernard (*Journalier*) ; (1877) FRANCHI Ema (*Cultivateur*) ; (1879) FRANCHI François (*Cultivateur*) ; (1878) FRUTIAU Anna (*Agriculteur*) ; (1873) FRUTIAU Marie (*Agriculteur*) ; (1879) GARNIER Eugénie (*Cultivateur*) ; (1877) GARNIER François (*Cultivateur*) ; (1881) GARNIER Lucien (*Cultivateur*) ; (1883) GARNIER Victorine (*Cultivateur*) ; (1885) GIANNONI Don Pierre (*Gendarme*) ; (1885) GIBERT Honorine (*Facteur*) ; (1885) GIRARD Emile (*Cultivateur*) ; (1886) GOETZ Charles (*Cultivateur*) ; (1884) GOETZ J. Pierre (*Cultivateur*) ; (1880) GUEPRATTE Jeanne (*Chef de Gare*) ; (1881) HUSSON François (*Maçon*) ; (1873) HUSSON Victor (*Cantonnier*) ; (1882) JOULIN Eugène (*Cultivateur*) ; (1888) JOULIN Marie (*Cultivateur*) ; (1883) KOCH Pauline (*Cultivateur*) ; (1888) LAGUERRE Adèle (*Gendarme*) ; (1884) LAGUERRE Joséphine (*Gendarme*) ; (1886) LAGUERRE Louise (*Gendarme*) ; (1878) MARGUERITE Vincent (*Mineur*) ; (1876) METZINGER Simon (*Cultivateur*) ; (1883) MEUNIER Claude (*Gendarme*) ; (1885) MEUNIER Juliette (*Gendarme*) ; (1888) MEUNIER Marcel (*Gendarme*) ; (1883) MEUNIER M. Clémence (*Journalier*) ; (1885) PICQ Julien (*Gendarme*) ; (1873) PISANY Auguste (*Meunier*) ; (1885) RIVIERE Julie (*Cultivateur*) ; (1886) SADELER Bernard (*Cultivateur*) ; (1884) SADELER Michel (*Cultivateur*) ; (1876) SAINT-JOANNET Ernestine (*Cultivateur*) ; (1887) SAINT-JOANNET Eugénie (*Cultivateur*) ; (1882) SURET Rose (*Cultivateur*) ; (1882) SURET Sylvestre (*Cultivateur*) ; (1882) TIRET Jules (*Maître d'hôtel*) ; (1883) VAILLANT Eugénie (*Cantonnier*) ; (1877) VAILLANT Jeanne (*Cantonnier*) ; (1874) VAILLANT Louise (*Cultivateur*) ; (1875) VAILLANT Madeleine (*Cultivateur*) ; (1881) VAILLANT Marie (*Cantonnier*) ; (1873) VAILLIANT Octavie (*Cantonnier*) ; (1877) VALADE Léontine (*Meunier*) ; (1883) VALLIN Fernand (*Gendarme*) ; (1877) VALUDE Marie (*Meunier*) ; (1874) WARISSE Charles (*Cultivateur*) ; (1876) WARISSE Clémence (*Cultivateur*) ;

NDLR : Si vous souhaitez plus de précision pour un complément : je vous suggère de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur ce site vous devez sélectionner CLAUZEL sur la bande défilante.

-Dès que le portail CLAUZEL est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



LES MAIRES

- Source : Anom -

Jusqu'en 1873, la ville de GUELMA était la municipalité de rattachement

1874 à 1876 : M. SADELER Nicolas, Maire ;

1877 à 1880 : M. JOANNET J. Baptiste, Maire ;

1881 à 1887 : M. HUSSON Jean Nicolas, Maire ;

1888 à 18XX : M. FEBRE Henri, Maire ;

1934 à 1958 : M. SADELER Bernard, Maire ;

1958 à 1960 : SADELER Jean, Maire ;

*NOTA d'un membre de sa famille : « Mon arrière-grand-père Nicolas SADELER fut maire de KOENIGSMACKER en Lorraine, de 1858 à 1872,

date de son option avec tous ses enfants, pour la nationalité française. Mon grand-père Jean, âgé de 14 ans en 1872, fut dirigé avec sa famille dans ce qui allait devenir la commune de CLAUZEL ; il fut nommé maire à sa majorité ; il exerça cette fonction jusqu'à sa mort, en 1934. La famille GOËTZ, nom de son épouse, a ses origines à SOUFFLENHEIM, en Alsace. Initialement le village qu'il fonda s'appelait AÏN SAINT-CHARLES, commune de CLAUZEL, et fut baptisé JEAN-SADELER. Mon père Bernard SADELER, né dans ce village, fut élu maire en 1934 et le demeura jusqu'en 1958, date à laquelle il fut assassiné par les fellaghas ». (Source Michel SADELER)

DEMOGRAPHIE

- Sources : Gallica et Diaressaada -

Année 1884 = 856 habitants dont 133 européens ;
Année 1884 = 2 835 habitants dont 239 européens ;
Année 1902 = 3 148 habitants dont 231 européens ;
Année 1936 = 3 148 habitants dont 231 européens ;
Année 1954 = 6 290 habitants dont 105 européens ;
Année 1960 = 7 652 habitants dont 88 européens ;



Charles BARDOT (1904/1973)

Charles Bardot est un joueur de football international français, natif de CLAUZEL. Il a évolué au poste d'avant centre. De 1924 à 1926 il évoluait au RCP de Philippeville, puis de 1926 à 1936 à l'AS Cannes. Il comptait six sélections pour trois buts en équipe de France A, entre 1925 et 1932.

Initialement au département de Constantine, rattaché, en 1955, à celui de Bône

DEPARTEMENT

Le département de BÔNE fut un département français d'Algérie entre 1955 et 1962, avec l'index **93** puis **9C**

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de Bône, fut une sous-préfecture du département de Constantine, et ce jusqu'au 7 août 1955.

A cette date ledit département est amputé de sa partie orientale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de Bône fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 25 367 km² sur laquelle résidaient 730 594 habitants et possédait cinq sous-préfectures :

LA-CALLE, CLAIRFONTAINE, GUELMA, SOUS-AHRAS et TEBESSA.

Une dernière modification interviendra avec le rattachement temporaire de l'arrondissement de Tébessa au département de Batna du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

L'Arrondissement de GUELMA comprenait 13 localités :

BLED-GAFFAR – BORDJ-SABATH – GALLIENI – GUELAAT-BOU-SBA – **GUELMA (CLAUZEL)** – GOUNOD – HAMMAM-MESKOUTINE – HELIOPOLIS – JEAN-SADELER – KELLERMANN – LAPAINE – MILLESIMO – PETIT –



Plateau des cônes

MONUMENT AUX MORTS

Source : *Mémorial GEN WEB*

Le relevé n° 57121 mentionne les noms de **14 Soldats « Morts pour la France »** au titre de la **Guerre 1914/1918**, savoir :

BELHIMEUR Hamida (1917) ; **BELKARCHICHE** Salah (1916) ; **BENKIRAT** Rabah (1916) ; **BOURAHDOUN** Mohamed (1918) ; **BOURENANE** Boudjema (1918) ; **GERVAIS** Édouard (1915) ; **GOMRI** Mohammed (1918) ; **GRIBS** Lachemi (1915) ; **MARHMOUD** Mohamed (1917) ; **MEKASSA** Ahmed (1918) ; **OUARTHI** Mohamed (1919) ; **UDINI** Ali (1918) ; **OULD CHIKH** Tahar (1914) ; **ZABAR** Mohamed (1915)

GUERRE 1939/1945 : **BOUCHEDECK** Bachir (1945) –**BOUREHLA** Hassen (1940) –**MARMIESSE** Alexandre (1946)

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans cette région :

Sergent (151^e RIM) **BARBIOT** Michel (22 ans), mort des suites de blessures le 25 octobre 1959 ;
Soldat (151^e RIM) **BAUSCH** Claude (21 ans), tué à l'ennemi le 18 mars 1957 ;
Soldat (151^e RIM) **LACOLOMBE** Germain (21 ans), tué à l'ennemi le 11 mai 1958 ;
Marsouin (2^e RCP) **LE-SAUX** André (20 ans), tué à l'ennemi le 06 mai 1958 ;
Caporal-chef (9^e GCM) **PETIT** Gérard (42 ans), tué à l'ennemi le 10 janvier 1961

EPILOGUE **AÏN-HASSANIA** puis **HOUARI-BOUMEDIENE (1878)** (*natif de CLAUZEL*).

De nos jours (recensement 2008) = 7 114 habitants.



Mohamed BOUKHEROUBA Alias BOUMEDIENE (1932/1978)

Sa maison natale

https://fr.wikipedia.org/wiki/Houari_Boum%C3%A9di%C3%A8ne

SYNTHESE réalisée grâce aux **Auteurs** précités et aux **Sites** ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/>

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

https://www.persee.fr/doc/geoca_0035-113x_1969_num_44_1_2638

https://www.persee.fr/doc/jatba_0370-3681_1927_num_7_72_4554

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5499838f/f60.item.texteImage>

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf>

<http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes-cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]